

**Chambre
des Représentants**

14 JANVIER 1948.

PROJET DE LOI

relatif à la prorogation des baux à ferme.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'AGRICULTURE (1)

PAR M. DISCRY.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi qui a été examiné par la Commission de l'Agriculture a un objet extrêmement limité.

Il s'agit essentiellement de faire, aux congés donnés après le 15 avril 1946, le même sort qu'à ceux qui ont été donnés avant le 16 avril 1946 et qui, en vertu de l'arrêté du 28 août 1946 modifié par l'arrêté-loi du 2 octobre de la même année, étaient prorogés jusqu'à disposition contraire prise par arrêté royal.

Lorsque l'arrêté-loi du 28 août 1946 parut, la Chambre venait de voter le projet de loi modifiant les articles du Code relatif au bail à ferme. On était en droit de croire qu'au moment où les congés donnés après le 15 avril 1946 sortiraient leurs effets, c'est-à-dire au plus tôt le 1^{er} mai 1948, le Sénat aurait également voté ce projet.

Or, le rapport des Commissions de l'Agriculture et de la Justice du Sénat qui ont examiné le projet voté par la Chambre vient seulement d'être distribué et il apparaît impossible d'espérer que les débats seront

Voir :

94 : Projet de loi.

(1) Composition de la Commission : MM. Heyman, président; Couplet, Develter, Discry, François, Héger, Maes, Steps, Stael, Supré, Van den Eynde, Van Royen. — Baccus, Chalmet, De Pauw, Dieudonné, Diriken, Fiévet, Jacques, Rommée. — Bonenfant, De Ville. — Lefebvre (René), Vreven.

**Kamer
der Volksvertegenwoordigers**

14 JANUARI 1948.

WETSONTWERP

betreffende de verlenging van de landpachten.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE LANDBOUW (1) UITGEBRACHT

DOOR HEER DISCRY.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het doel van het wetsontwerp dat door de Commissie voor de Landbouw werd onderzocht, is uiterst beperkt.

Het gaat, in hoofdzaak er om aan de opzeggingen welke na 15 April 1946 werden gegeven, hetzelfde lot voor te behouden als aan de opzeggingen gegeven vóór 16 April 1946 en die, krachtens het besluit van 28 Augustus 1946, gewijzigd door de besluitwet van 2 October van hetzelfde jaar, werden verlengd totdat een Koninklijk besluit er anders over beschikt.

Toen de besluitwet van 28 Augustus 1946 werd bekendgemaakt, had de Kamer pas het wetsontwerp tot wijziging van de artikelen van het Wetboek betreffende de landpacht aangenomen. Men kon toen met recht geloven dat, op het ogenblik dat de na 15 April 1946 gegeven opzeggingen hun uitwerking zouden hebben, dit is ten vroegste op 1 Mei 1948, ook de Senaat dit ontwerp zou hebben aangenomen.

Het verslag van de Commissie voor de Landbouw en voor de Justitie van de Senaat, die het door de Kamer aangenomen ontwerp hebben onderzocht, werd echter zo pas rondgedeeld en het blijkt wel, dat men niet meer

Zie :

94 : Wetsontwerp.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Heyman, voorzitter; Couplet, Develter, Discry, François, Héger, Maes, Steps, Stael, Supré, Van den Eynde, Van Royen. — Baccus, Chalmet, De Pauw, Dieudonné, Diriken, Fiévet, Jacques, Rommée. — Bonenfant, De Ville. — Lefebvre (René), Vreven.

G.

terminés pour le 1^{er} mai prochain : c'est ce qui justifie le présent projet.

Le Gouvernement et les membres de la Commission se sont gardés d'apporter des modifications importantes au régime existant en matière de prorogation, ne voulant rien modifier au régime du bail à ferme avant le vote du projet pendant devant le Sénat.

EXAMEN DES ARTICLES.

Article 1^{er}. — Comme il est formellement précisé dans l'exposé des motifs, la Commission a confirmé que le mot « baux » dont il est question à l'article premier est pris dans son sens large et vise aussi bien les baux en cours que les baux prorogés.

Article 3. — Sur la proposition d'un membre de la Commission celle-ci a décidé, à l'unanimité moins une voix, de supprimer la dernière phrase de l'alinéa 4 de l'article 3 ainsi libellée : « ou à celui qui acquerra le bien en cas d'aliénation ».

Le maintien de cette disposition aurait été au delà des arrêtés actuels de prorogation, voire de la législation sur le bail à ferme et du projet examiné par le Sénat.

L'acquéreur d'un bien rural possède toujours les droits et les obligations résultant de l'article 1748. Il est par contre soumis à la présente loi sous réserve des droits que lui confère le 2^e de l'article 3.

A l'alinéa 5 du même article 3, la Commission a estimé à l'unanimité qu'il y avait lieu d'ajouter, après la phrase « cette intention doit être exprimée dans le congé ou, pour les congés », le mots « après le 15 avril 1946 et ».

Comme le présent projet ne tend à régler le sort que des congés donnés après le 15 avril 1946, c'est pour ceux-là seuls qu'il y a lieu de rouvrir un délai pour le bailleur qui n'a pas manifesté dans le congé son intention d'exploiter le bien lui-même. Cette disposition se justifie parce qu'au moment où par hypothèse le congé a été donné (postérieurement au 15 avril 1946) cette intention ne devait pas être exprimée dans le congé.

En ce qui concerne le dernier alinéa de l'article 3, plusieurs membres de la Commission se sont émus de l'abus qui était fait par des propriétaires désireux de mettre fin au bail et qui notifiaient leur intention d'exploiter eux-mêmes alors qu'ils n'avaient nullement cette intention.

La Commission a été d'accord pour reconnaître qu'on trouvait là trop facilement un expédient pour tourner la loi.

Il a cependant été fait remarquer que la finale de l'article permettait au locataire de discuter, dès la réception

moet hopen dat de debatten tegen 1 Mei eerstkomend zullen geëindigd zijn : die toestand wettigt dan ook onderhavig ontwerp.

De Regering en de leden van de Commissie hebben zich wel er voor gewacht belangrijke wijzigingen aan te brengen aan het in zake verlengingen bestaande stelsel, daar zij geen enkele wijziging wilden brengen aan het regime van de landpacht vóór de aanneming van het bij de Senaat ingediende ontwerp.

BESPREKING DER ARTIKELEN.

Artikel 1. — Zoals in de memorie van toelichting uitdrukkelijk wordt gezegd, heeft de Commissie bevestigd, dat het woord « pachten », waarvan sprake in artikel 1, in ruime zin dient opgevat en zowel op de lopende als op de verlengde pachten slaat.

Artikel 3. — Op het voorstel van een lid van de Commissie, heeft deze met eenparigheid van stemmen min één besloten de laatste volzin « of om de inbedrijfname over te laten aan hem die het goed in geval van vervreemding zal verkrijgen », weg te laten.

Het behoud van die bepaling reikte verder dan de huidige verlengingsbesluiten, ja zelfs verder dan de wetgeving op de landpacht en dan het door de Senaat behandeld ontwerp.

De koper van een landbouweigendom heeft altijd de rechten en de verplichtingen die voortvloeien uit artikel 1748. Hij is, daarentegen, onderworpen aan deze wet, onder voorbehoud van de rechten welke hem door het 2^e van artikel 3 verleend worden.

Uw Commissie was eenparig van oordeel dat, in alinea 5 van hetzelfde artikel 3, na de woorden : « Dit inzicht moet in de opzegging worden uitgedrukt of wat betreft de opzeggingen welke » de woorden « na 15 April 1946 en » moeten ingevoegd worden.

Daar dit ontwerp er slechts toe strekt het lot te regelen van de na 15 April 1946 gegeven opzeggingen, moet alleen voor die opzeggingen een nieuwe termijn geopend worden voor de verpachter die in de opzegging zijn voornemen niet had uitgedrukt zelf het goed in bedrijf te nemen. Deze bepaling laat zich rechtvaardigen daar, tot het ogenblik waarop, bij onderstelling, de opzegging werd gegeven (na 15 April 1946), dit inzicht niet in de opzegging moest worden uitgedrukt.

Wat de laatste alinea van artikel 3 betreft, hebben verschillende leden van de Commissie verklaard, dat zij getroffen werden door het misbruik vanwege sommige eigenaars die een einde wensten te maken aan de pacht en die hun voornemen te kennen gaven zelf het goed in bedrijf te nemen, terwijl zij dit inzicht volstrekt niet hadden.

De Commissie was het eens om te erkennen, dat men in die tekst veel te gemakkelijk een middel vond om de wet te omzeilen.

Er werd evenwel opgemerkt, dat de laatste volzin van het artikel aan de huurder toelaat, zodra hij de opzegging

du congé, la réalité de l'intention exprimée par le propriétaire.

Signalons à ce sujet, qu'après une jurisprudence assez instable, la Cour de Cassation, statuant au sujet de l'application de l'arrêté-loi du 26 novembre 1940 sur la prorogation des baux à ferme, dont les principes sont identiques aux arrêtés-lois actuels, avait déjà décidé qu'il appartenait au juge du fond de contrôler la réalité de l'intention exprimée dans le congé par le bailleur d'exploiter le bien lui-même ou d'y installer ses descendants ou ascendants. (Cassation, 13 et 20 février 1947, *Journal des Tribunaux*, 1947, pp. 218 et suivantes.)

Ajoutons qu'un jugement de la Justice de Paix de Jodoigne en date du 27 juillet 1946 (en cause J. c/ V. C. Non rapporté) examinant l'application de l'article 1774 qui permet au bailleur de stipuler la faculté de résilier anticipativement le bail de 9 ans en vue d'exploiter le bien lui-même, a décidé à bon droit qu'il incombe dans ce cas au bailleur de rapporter la preuve qu'il exploite personnellement le bien litigieux et que son occupation n'est pas fictive.

Article 5. — Cet article dispose que la prorogation s'applique même lorsqu'une décision coulée en force de chose jugée est intervenue, validant un congé en contradiction des dispositions du présent projet.

La question s'est posée de savoir si les conventions de résiliation amiable passées dans les formes prévues à l'article 1774, alinéa final, et 1775, alinéa 4, pouvaient être considérées comme annulées par suite de l'application des arrêtés-lois de prorogation. La Commission estime que la réponse est négative. Elle suit en cela la décision rendue en la matière par le Tribunal civil de Verviers dans un récent jugement. (Jurisprudence de la Cour d'Appel de Liège, 1948, p. 93.)

Sur proposition d'un de ses membres, la Commission a cependant accepté un amendement permettant au locataire qui aurait signé semblable convention en vue d'occuper un bien rural et qui en serait empêché parce que le locataire de ce bien invoquerait la prorogation, de demander l'annulation de cette convention à condition d'introduire son action devant le juge de paix dans le mois de la publication de la loi.

Article 6. — La Commission a été unanime pour insister sur le sens du mot « exploitation convenable » tel qu'il est défini à l'alinéa final de l'exposé des motifs.

Il faut d'abord que la prorogation de bail dont on demande le retrait soit relative à une *exploitation*, c'est-à-dire une ferme complète. C'est ce seul cas qui est visé par l'article 6. Il ne peut en effet être question de retirer la

heeft ontvangen, de werkelijkheid van het door de eigenaar te kennen gegeven inzicht te betwisten.

Wijzen wij er in dit verband op dat, na een vrij onstaanbare rechtspraak, het Hof van Verbreking, uitspraak doende omtrent de toepassing van de besluitwet van 26 November 1940 betreffende de verlenging van de pachten, waarvan de grondbeginselen dezelfde zijn als die van de huidige besluitwetten, reeds beslist had, dat het de rechter ten gronde was die de werkelijkheid moest nagaan van het door de verhuurder in de opzegging uitgedrukte inzicht om zelf het goed in bedrijf te nemen of het in bedrijf te geven aan zijn afstammelingen of bloedverwanten in de opgaande linie (Verbreking, 13 en 20 Februari 1947, *Journal des Tribunaux*, 1947, blz. 218 en volgende).

Voegen wij daar nog aan toe, dat een vonnis van het Vrederecht van Jodoigne dd. 27 Juli 1946 (in zake J. tegen V. C. Niet ingetrokken) de toepassing onderzoekend van artikel 1774, dat aan de verpachter toelaat het recht te bedingen de pacht vóór het verstrijken van de termijn van 9 jaar te verbreken om het goed zelf in bedrijf te nemen, terecht beslist heeft dat, in dit geval, de verpachter het bewijs moet leveren, dat hij het betwiste goed persoonlijk in bedrijf heeft genomen en dat zijn inbezitneming niet fictief is.

Artikel 5. — Dit artikel bepaalt, dat de verlenging van toepassing is, zelfs wanneer een in kracht van gewijde gegane beslissing, waarbij een opzegging in tegenspraak met de bepalingen van dit ontwerp werd bekrachtigd, tussenbeide is gekomen.

De vraag werd gesteld of de overeenkomsten van minnelijke verbreking, opgemaakt in de vormen voorzien in artikel 1774, laatste alinea, en artikel 1775, alinea 4, kunnen beschouwd worden als vernietigd ingevolge de toepassing van de besluitwetten tot verlenging. De Commissie is van oordeel, dat het antwoord ontkennend is. Zij volgt ten dezen de uitspraak ter zake door de burgerlijke Rechtbank van Verviers verleend in een onlangs geveld vonnis (*Jurisprudence de la Cour d'Appel de Liège*, 1948, bl. 93).

Op het voorstel van één van haar leden, heeft de Commissie nochtans een amendement aangenomen, waarbij het aan de huurder, die een dergelijke overeenkomst zou hebben ondertekend om een landbouweigendom in gebruik te nemen en die daarin zou verhinderd zijn omdat de huurder van dit goed de verlenging inroeft, toegelaten wordt de vernietiging van die overeenkomst te vragen op voorwaarde dat hij zijn vordering vóór de Vrederechter instelt, binnen de maand na de bekendmaking van de wet.

Artikel 6. — De Commissie was het eens om de bijzondere aandacht te vestigen op de betekenis van de woorden « passend bedrijf », zoals deze in de laatste alinea van de memorie van toelichting nader wordt omschreven.

Voorerst dient de pachtverlenging waarvan men de intrekking vraagt, betrekking te hebben op een *bedrijf*, d.w.z. een volledige hoeve. Alleen dit geval wordt door artikel 6 bedoeld. Er kan inderdaad geen sprake van zijn

prorogation d'une parcelle de terre ou de prairie sous prétexte que le locataire dispose d'une exploitation agricole.

Il faut ensuite que l'autre exploitation dont dispose le locataire soit « convenable ». Et l'exposé des motifs précise qu'il faut entendre par là une « exploitation dont l'importance est à peu près égale ou supérieure à celle qui fait l'objet du congé ».

Un membre a fait remarquer à cet égard, avec l'approbation de la Commission, qu'il ne pouvait être question pour un locataire de 60 ou 100 hectares de considérer comme « convenable » une exploitation de 5 ou de 10 hectares. Il s'agit en effet dans ce cas d'une exploitation d'une économie toute différente.

Le texte du projet ainsi modifié a été adopté dans l'ensemble à l'unanimité des membres de la Commission.

Le Rapporteur,

J. DISCRY.

Le Président,

H. HEYMAN.

de pachtverlenging in te trekken van een stuk land of weide onder voorwendsel dat de huurder over een landbouwbedrijf beschikt.

Vervolgens dient het ander bedrijf waarover de huurder beschikt, « passend » te zijn. En de memorie van toelichting bepaalt nader dat daaronder moet worden verstaan « een bedrijf waarvan de belangrijkheid ongeveer gelijk is of groter is dan dit waarop de opzegging slaat ».

In dit verband heeft een lid, met de instemming van de Commissie, doen opmerken dat er geen sprake zijn kan van voor een huurder van 60 of 100 hectaren één bedrijf van 5 of 10 hectaren als « passend » te beschouwen. Het geldt in dit geval, inderdaad, een bedrijf met een volledig verschillende inrichting.

De tekst van het aldus gewijzigd ontwerp werd in zijn geheel door de leden van de Commissie eenparig aangenomen.

De Verslaggever,

J. DISCRY.

De Voorzitter,

H. HEYMAN.

TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

Les baux de biens ruraux, en cours à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, sont prorogés au profit des preneurs, jusqu'à une date qui sera fixée par arrêté royal.

ART. 2.

Le bénéfice de la prorogation est subordonné à l'exécution, par le preneur, de toutes ses obligations envers le bailleur, telles qu'elles résultent de la convention ou de la loi.

ART. 3.

La prorogation ne s'applique pas :

1° Aux conventions prévues aux n° 1, 2, 3 et 4 du paragraphe 3 de l'article 1774 du Code civil;

Toutefois, lorsqu'il s'agit d'un terrain à bâtir ou à destination industrielle qui n'aurait pas été déclaré tel au moment du bail, le congé pourra sortir ses effets si le Juge de paix constate que le terrain possède ce caractère et que le congé a été donné en vue de cette utilisation.

2° Lorsque le bailleur a mis fin au bail du bien loué en vue de l'exploiter lui-même ou d'en céder l'exploitation à ses descendants ou ascendants, à son conjoint, aux descendants ou ascendants de celui-ci.

Cette intention doit être exprimée dans le congé ou, pour les congés donnés après le 15 avril 1946 et avant la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, au plus tard dans le mois de cette date.

Si le bailleur ou la personne au profit de laquelle il a été mis fin au bail n'occupe pas le bien dans les six mois du départ du preneur ou si l'occupation est fictive, le fermier évincé pourra réclamer soit des dommages-intérêts, soit sa réintégration dans les lieux loués, sans préjudice des dommages-intérêts. Le fermier pourra, également, avant l'expiration du congé, contester le caractère réel et sincère de l'intention exprimée par le bailleur.

ART. 4.

Ne bénéficient pas de la prorogation, les fermiers :

a) qui ont été l'objet d'une condamnation coulée en force de chose jugée soit sur pied de l'arrêté-loi du 10 novembre 1945 simplifiant la procédure dans certains cas d'in-

TEKST VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE.

EERSTE ARTIKEL.

De pachten van landeigendommen die lopen op de datum van inwerkingtreding van deze wet worden, ten voordele van de huurders, verlengd tot op een later bij Koninklijk besluit te bepalen datum.

ART. 2.

Het genot van de verlenging wordt slechts verleend voor zover de huurder al zijn verplichtingen tegenover de verpachter, zoals die blijken uit de overeenkomst of uit de wet, nakomt.

ART. 3.

De verlenging wordt niet toegepast :

1° op de bij n° 1, 2, 3 en 4 van paragraaf 3 van artikel 1774 van het Burgerlijk Wetboek voorziene overeenkomsten;

Wanneer het echter gaat over een bouwgrond of over een voor de nijverheid bestemde grond, welke niet als dusdanig werd aangegeven op het ogenblik van de pacht, wordt de opzegging van kracht indien de Vrederechter vaststelt dat bedoelde grond dit kenmerk bezit en dat de opzegging met het oog op deze benutting gegeven werd.

2° Wanneer de verpachter aan de pacht van het gehuurde goed een einde heeft gemaakt om het zelf in bedrijf te nemen of om het bedrijf aan zijn afstammelingen of bloedverwanten in de opgaande linie, aan zijn echtgenoot of aan diens afstammelingen of bloedverwanten in de opgaande linie over te dragen.

Dit inzicht moet in de opzegging worden uitgedrukt of wat betreft de opzeggingen welke na 15 April 1946 en vóór de datum van inwerkingtreding dezer wet werden gegeven, ten laatste binnen de maand na deze datum.

Indien de verpachter of de persoon in wiens voordeel aan de pacht een einde werd gemaakt het goed niet binnen zes maanden in bedrijf neemt of indien de ingebruikneming fictief is, heeft de ontzette pachter recht hetzij op schade-losstelling, hetzij op zijn terugkeer in het gehuurde goed, onverminderd de schadevergoeding. De pachter kan insgelijks, vóór het verstrijken van de opzegging, de werkelijkheid en de oorechtheid van het door de verpachter uitgedrukte inzicht bewijzen.

ART. 4.

Verkrijgen het genot van de verlenging niet, de pachters :

a) die het voorwerp geweest zijn van een veroordeling, in kracht van gewijjsde gegaan hetzij op grond van de besluitwet van 10 November 1945 tot vereenvoudiging der

fraction contre la sûreté extérieure de l'Etat, soit du chef d'infraction :

— aux dispositions du titre I du livre II du Code pénal sur les crimes et délits contre la sûreté de l'Etat ou aux articles 17 et 18 de la loi du 27 mai 1870 contenant le Code pénal militaire;

— aux dispositions de l'arrêté-loi du 10 janvier 1941 relatif aux mesures de dépossession effectuées par l'ennemi;

— aux dispositions de l'arrêté-loi du 10 avril 1941 relatif à l'interdiction des relations d'ordre économique avec l'ennemi;

b) qui ont encouru la déchéance de la nationalité belge de plein droit, soit par application de l'article 18ter des lois coordonnées sur la nationalité, soit par application de l'arrêté-loi du 20 juin 1945 sur la déchéance de la nationalité belge;

c) inscrits sur la liste dressée par les auditeurs militaires en exécution de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 relatif à l'épuration civique, lorsque leur inscription est devenue définitive.

ART. 5.

Sauf si le congé a été donné dans un des cas ou pour un des motifs visés aux articles 2, 3 et 4, la prorogation sortira ses effets nonobstant les décisions judiciaires, coulées en force de chose jugé, qui auraient sanctionné le congé.

Le preneur qui avait, dans les formes prévues aux articles 1774 *in fine* et 1775, alinéa 4, du Code civil, consenti une résiliation anticipée de son bail parce qu'il avait obtenu à bail une autre exploitation pourra, dans le mois de la promulgation de la présente loi, demander au Juge de Paix du canton que la convention de résiliation soit annulée ou que ses effets soient suspendus suivant que, par suite des dispositions législatives nouvelles, il ne peut obtenir la jouissance de sa nouvelle exploitation ou que son entrée dans celle-ci est différée.

ART. 6.

Le Juge peut retirer le bénéfice de la prorogation du bail d'une exploitation agricole au fermier, qui dispose d'une autre exploitation convenable.

ART. 7.

L'arrêté-loi du 28 août 1946, complété par celui du 2 octobre 1946, est abrogé.

procedure in sommige gevallen van misdrijf tegen de uitwendige veiligheid van de Staat, hetzij uit hoofde van inbreuk :

— op de bepalingen van titel I van boek II van het Wetboek van Strafrecht op de misdaden en wanbedrijven tegen de veiligheid van de Staat of op de artikelen 17 en 18 der wet van 27 Mei 1870 bevattende het Militair Straf-wetboek;

— op de bepalingen van de besluitwet van 10 Januari 1941 in zake de door de vijand genomen maatregelen van buitenbezitstelling;

— op de bepalingen van de besluitwet van 10 April 1941, betreffende het verbod van betrekkingen van economische aard met de vijand;

b) die van rechtswege ontzetting uit de Belgische nationaliteit opgelopen hebben, hetzij bij toepassing van artikel 18ter der samengeordende wetten op de nationaliteit, hetzij bij toepassing van de besluitwet van 20 Juni 1945 op het verval van de Belgische nationaliteit;

c) ingeschreven zijn op de lijst door de krijgsauditeurs opgemaakt ter uitvoering van de besluitwet van 19 September 1945 betreffende de epuratie in zake burgertrouw, indien hun inschrijving definitief geworden is.

ART. 5.

Behoudens wanneer de opzegging gegeven werd in een van de gevallen of om een van de redenen bedoeld bij de artikelen 2, 3 en 4, zal de verlenging uitwerksel hebben ondanks de in kracht van gewijde gegane rechterlijke beslissingen, die de opzegging zouden bekrachtigd hebben.

De huurder die, in de vormen voorzien bij de artikelen 1774 *in fine* en 1775, alinea 4, van het Burgerlijk Wetboek, toegestemd had in een vervroegde verbreking van zijn pacht omdat hij een ander bedrijf in huur had gekomen, kan, binnen de maand na de bekendmaking van deze wet, aan de Vrederechter van het kanton vragen, dat de overeenkomst van verbreking zou vernietigd worden of dat haar uitwerkselen zouden worden opgeschorst naargelang hij, ingevolge de nieuwe wetgevende bepalingen, het genot van zijn nieuw bedrijf niet kan bekomen of de ingebruikneming er van is uitgesteld.

ART. 6.

De Vrederechter kan het genot van de pachtverlenging van een landbouwbedrijf onttrekken aan een pachter die over een ander passend bedrijf beschikt.

ART. 7.

De besluitwet van 28 Augustus 1946, aangevuld bij deze van 2 October 1946, wordt ingetrokken.